

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[150 _ Correspondance du général Baudrand à François Guizot : 1839-1864](#)[Item](#)[Londres, le 17 juin 1840, François Guizot à Général Baudrand](#)

Londres, le 17 juin 1840, François Guizot à Général Baudrand

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(Afrique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-06-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote11, AN : 163 MI 42 AP 150 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Londres, le 17 juin 1840, François Guizot à Général Baudrand, 1840-06-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6080>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBaudrand, Marie-Etienne-François-Henri (1774-1848)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

Mon cher Cousin, on me dit que Madame Baudrand a la petite vérole. J'espère que vous n'avez pas d'inquiétude; mais je ne serai tranquille que lorsque vous m'aurez dit vous-même que vous l'êtes. Pour elle même et pour vous, Madame Baudrand m'inspire un bien vif intérêt. Il y a deux choses rares en ce monde, le vrai mérite et le vrai bonheur. Quand je les rencontre réunis, je m'y attache, presque comme s'il s'agissait de moi-même.

Je ne vous ai pas écrit depuis longtemps. Je n'avois rien à vous dire qui en valût la peine. Voilà la session finie et la proposition Rémyilly, je ne disais pas enterrée, mais endormie. Elle se réveillera à la session prochaine. On verra alors. Quant à présent, l'ajournement étoit tout ce qu'on pouvoit espérer.

Quelques fruits me parviennent qu'on voudroit faire entrer M. Barrot dans le cabinet. Ce seroit un pas de côté, et aussi gratuit que de côté, vers la dissolution. La

Chambre ne s'accommoderait pas, je crois, du cabinet ainsi modifié, qui ne pourrait plus s'accommoder d'elle, le droit aller, sans y être obligé, au devant du danger. Je n'y crois donc pas.

Je suis charmé que votre Revue soit passée, et se soit bien passée. L'attentat de Londres avait réveillé mes sollicitudes et pouvait réveiller d'autres attentats. Ici l'indignation a été grande, plus grande que l'effroi. Cette Société-ci se sent forte. Le sentiment du bien et du mal moral y est plus général et plus puissant que chez nous. La Reine a été à merveille, et très simplement. Je lui ai remis avant hier les lettres du Roi, de la Reine, de la famille Royale, et j'ai vu quelle en a été vivement touchée. Elle y a reconnu un accent d'émotion et de sympathie vraie qui lui a été au cœur.

Arien de nouveau du reste. La situation générale est assez bonne. La situation spéciale, sur les affaires d'Orient, languit en s'amoindrissant peu à peu. Je ne sais pourquoi il me venait, il y a quelques jours, de

public de Paris, un certain vent de guerre, de prédictions de guerre, n'autorise rien de semblable.

L'Afrique me préoccupe. Mgr. le duc d'Orléans est en campagne ? Veuillez, je vous prie, de moi en lui présentant m'en l'avoir vu partir avec chagrin de retour avec joie. Nous aurons qui sera lourd, et lourd pour la persistance à penser qu'il en sera par.

Vous serez bien aimable de mon nom à Madame la duchesse.

Arien, mon cher Général bien affectueux, je vous prie Baudrand qui, je l'espère, en croira-moi toujours, tout

P.S. Je n'étais pas chez moi quand M. Young a bien voulu m'en parler chez lui sans le moindre regret.

et puis, je crois, de
ne pouvant plus
être elle-même y
d'ingr. Je n'y crois

contre. Avez-vous
l'attentat
qui s'est produit
attentat. Ici
la plus grande que
l'est forte. Le
mat moral y est
sans que chez nous.
Elle, et les symptômes.
la lettre du Roi,
Royale, et je suis
touché. Elle y
notion et de
a été au cœur.

acte. La situation
La situation
l'orient, languit en
Je ne sais pourquoi
l'ign. jours, de

public de Paris, un certain vent de crainte,
de guerre, de prédictions de guerre. Rien ici
n'autorise rien de semblable.

L'Afrique me préoccupe. Est-il vrai que
Mgr. le duc d'Orléans ait été fatigué de la
campagne? Veuillez, je vous prie, lui parler
de moi en lui présentant mes respects. Je
l'avoir vu partir avec chagrin. De le voir
de retour avec joie. Nous avons là un fontaineau
qui sera lourd, et lourd pendant longtemps.
Je persiste à penser qu'il en a assez pris
de part.

Vous seriez bien aimable de prononcer aussi
mon nom à Madame la duchesse d'Orléans.

Ah! mon cher Sinaï, mes respects
bien affectueux, je vous prie, à Madame
Baudrand qui, je l'espère, en convalescente,
et croyez-moi toujours tout à vous de cœur

Deux st

P.S. Je n'étais pas chez moi
quand M. Young a bien voulu venir me chercher.
J'ai passé chez lui sans le rencontrer. J'en ai
du regret.